

La voix de l'opposition de gauche

A propos de l'intervention militaire impérialiste en Libye,
lu le 20 mars sur quelques sites Internet.

Le 21 mars 2011

LO. Coucou, c'est La Palice !

"lorsque l'impérialisme intervient militairement, ce n'est jamais dans l'intérêt des peuple", pardi, sauf que l'impérialisme ne maîtrise pas totalement la situation, dans le cas contraire Ben Ali et Moubarak seraient toujours au pouvoir ! Ils ont l'art d'enfoncer les portes ouvertes en guise d'analyse à LO.

A propos de l'épileptique du Palais "son soutien au « Conseil de transition » libyen, composé en partie d'anciens ministres de Kadhafi qui ne valent pas mieux que lui, est une sinistre farce", même remarque qu'au paragraphe précédent, à ceci près que Khadafi bâillonnait le peuple libyen, ce qui sera peut-être plus difficile à faire pour ce « Conseil de transition » sur lequel par ailleurs nous n'avons rien de plus à attendre que les travailleurs libyens eux-mêmes.

Toujours à propos de La Talonnette "Il cherche simplement à placer un remplaçant à Kadhafi plus malléable", il manque ici une précision importante, pour le compte de qui sachant que seules pratiquement des multinationales européennes exploitaient le pétrole libyen, les multinationales en étaient exclues ou avaient jeté l'éponge : réponse pour ces dernières pardi ! A LO, ils sont mal informés apparemment (lire les articles du Réseau Voltaire qui fournissent les noms des compagnies et des pays qui exploitent le pétrole libyen)

Le PG. Esprit es-tu là ? Et l'ONU de répondre présent aux médiums du PG !

"Le Parti de gauche (...) approuve l'application de la résolution 1973 dans le cadre strict de son périmètre", jusque là rien à dire attendons de lire la suite "Cette résolution exclue toute forme d'occupation du territoire libyen par des forces étrangères et la participation de l'Otan aux opérations, ce qui serait une escalade contraire à l'esprit de l'ONU" qui comme chacun sait serait tout à fait respectable et conforme aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. Principe que respecte l'ONU méticuleusement en soutenant l'occupation de l'Irak et de l'Afghanistan par exemple, sous la forme bien connu qui suit "... ne pas légitimer l'application du droit international et considérer qu'il ne faudrait pas intervenir reviendrait à nous positionner comme beaucoup de pays européens le firent au moment de la guerre d'Espagne", le PG reconnaissant ainsi à l'ONU le droit de s'immiscer dans les affaires des peuples. A l'UMP ils ont Raffarin comme "serpillière", dixit Sarkozy 1er, chez ses alliés situés à sa gauche, ils se bousculent pour jouer le même rôle peu enviable, on a le talent qu'on peut !

Ces gens-là sont des légalistes jusqu'au bout des ongles, alors comment peut-on leur prêter l'intention de remettre en cause le capitalisme et les institutions de la Ve République, même lorsque rien ne les y oblige, il faut qu'ils témoignent leur soumission à notre ennemi de classe. Gageons qu'il leur en sera tenu compte et qu'ils en seront récompensés.

PCF. La palme de la mauvaise foi dans la plus pure tradition stalinienne.

Il apporte "son plein soutien aux forces qui agissent pour la démocratie en Libye, avec le Conseil National de Transition", organisme réactionnaire constitué pour empêcher la révolution de se structurer autour des comités que les travailleurs avaient commencé à constituer dans le pays, reconnu par les représentants des différents impérialistes et qui ne cachent pas son intention de ne pas remettre en cause les liens du régime avec les multinationales implantées en Libye.

Le PCF pose une question non pas déplacée, totalement insupportable quand on a à l'esprit la répression qui s'abat sur tous les peuples qui tentent à leur tour de se soulever en Afrique du Nord ou au Proche ou

Moyen-Orient : "*Toutes les possibilités d'aide directe ou par les États arabes à la rébellion ont-elles vraiment été étudiées?*". Face à des avions, des tanks ou des orgues de Staline qui vous bombardent jour et nuit, à part leur destruction, quelle autre "aide" le prolétariat révolutionnaire serait-il en droit d'attendre ?

Et comme on n'a pas à faire à des demi crétins qui le revendiquent, ils précisent que "*des experts, des journalistes expliquent déjà qu'il faudra envoyer des forces spéciales au sol et que l'objectif est de faire tomber le régime de Kadhafi*", s'ils le disent, alors... Peut-être que cela les chagrine au PCF que le « *Petit Père du Peuple* » libyen doive quitter le pouvoir si précipitamment après un règne aussi court et une aussi brillante carrière...

Pour finir, ils leur fallait faire l'amalgame avec l'Irak et l'Afghanistan ! Nous y reviendrons plus loin.

NPA. Impossible de décerner un prix de bonne conduite au gouvernement français ? Non, qui l'aurait cru !

Au peuple libyen "*il faudrait donner les moyens de se défendre, les armes dont il a besoin pour chasser le dictateur, conquérir la liberté et la démocratie. Là n'est pas l'objectif des décisions de l'ONU et de la coalition militaire dirigée par la France et l'Angleterre qui s'apprête à intervenir en Libye*", mais entre les réelles intentions des impérialistes que l'on connaît parfaitement et que nous condamnons évidemment, et la manière dont le prolétariat libyen pourrait se saisir de cette opportunité pour aller plus loin dans son soulèvement révolutionnaire au lieu de se conformer au scénario qu'on a concocté dans son dos, il y a peut-être loin de la coupe aux lèvres. Question : quand on est soumis à une terrible dictature depuis 42 ans, qu'avons-nous réellement à perdre ?

Reconnaissons que nous demeurons fort mal informé sur la situation réelle dans l'ensemble du pays, car on ne nous parle que de quelques grandes villes dans un pays d'1,7 million de km² (plus de trois fois la superficie de la France) qui comporte 6 millions d'habitants.

Ensuite ils s'interrogent à voix haute "*Comment donner un quelconque brevet de sincérité humanitaire au gouvernement français*", parce que vous y tenez vraiment à lui décerner ce brevet ? Serait-ce le sujet à traiter ? On a l'impression qu'ils auraient bien voulu soutenir ou peut-être ne pas condamner cette intervention militaire, mais ils sont tellement maladroits qu'ils en sont incapables. Il n'est pas question de soutenir cette opération militaire ni de la condamner, j'opterais prudemment pour l'heure pour la position wait and see, la suite va dépendre de la réaction du prolétariat libyen, laissons-lui au moins le droit de s'exprimer. C'est quand même extraordinaire de ne pas commencer par là.

Le peuple libyen peut déjà avancer une revendication contre toute nouvelle entreprise impérialiste pour mettre la main sur ses richesses naturelles dont le pétrole et le gaz dans la perspective de la satisfaction de ses revendications sociales : nationalisation ou socialisation du gaz et du pétrole. !

POI. Une position fondée sur une analyse tronquée de la situation en Libye.

Dans sa déclaration du 18 mars il cite les termes du communiqué du 5 mars 2011 de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples qui affirmait notamment "*Une telle intervention serait non seulement tournée contre le peuple libyen mais aussi contre les révolutions en Tunisie et en Egypte. Elle serait tournée contre la souveraineté de toutes les nations de la région, faisant un pas supplémentaire après l'instauration du dispositif Africom (commandement unifié destiné à coordonner toutes les activités militaires et sécuritaires des Etats-Unis sur ce continent)*", et quand on lit l'intégralité de cette déclaration du 18 mars on s'aperçoit qu'ils occultent totalement qu'une fraction du prolétariat libyen s'est soulevé depuis plus d'un mois pour chasser Khadafi, traitant le peuple libyen comme s'il ne faisait qu'un avec son dictateur, ce qui est pour le moins curieux.

Comme à leur fâcheuse habitude devenue légendaire, ils s'érigent en procureurs généraux du mouvement ouvrier, cela nous manquait franchement depuis la décomposition du stalinisme "*Toute organisation se réclamant de la classe ouvrière, de la démocratie et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes qui donnerait - sous quelque prétexte que ce soit - sa caution à l'intervention accepterait ainsi de se ranger sous le drapeau des gouvernements américain, britannique et français et se disqualifierait au regard des principes qu'elle prétend incarner*", autrement dit, une fois précisé "*sous quelque prétexte que ce soit*", il serait inconcevable qu'il puisse exister une autre position que celle du POI, même avec une légère variante, alors

que l'on vient de voir que l'analyse du POI comportait de graves lacunes. Nous ne nous sentons en aucune manière concernée par ce diktat adressé aux organisations ouvrières compte tenu que nous ne cautionnons ni désapprouvons pour le moment cette intervention militaire, mais des militants pourraient penser autrement, d'où cette précision.

Par curiosité, je suis allé sur le site Internet national du PS, ils se contentent de s'aligner à la lettre sur le discours de Sarkozy.

Autres aspects de ces déclarations.

1- Tous à des degrés divers rappellent le rôle cynique de l'impérialisme en Irak, en Afghanistan, en Bosni, etc.

A ceci près qu'en Afghanistan et en Irak aucun soulèvement de la population ne s'était produit avant que l'impérialisme intervienne militairement dans ces pays. Certains considéreront peut-être qu'il ne s'agit là que d'un détail, un détail qui peut faire toute la différence dans l'appréciation que l'on peut porter sur la situation ou nous amener à modifier légèrement notre position, à moins qu'il faille considérer toutes situations égales entre elles sans tenir compte de la réalité des faits qui s'inscrivent en contradiction avec cette exigence.

2- La plupart précisent que les participants à cette coalition n'ont pas manifesté le même empressement pour soutenir les soulèvements révolutionnaires en Bahreïn ou au Yémen très violemment réprimés depuis le début du mois de mars.

Certes, mais serait-ce une raison suffisante pour se passer de l'opportunité de liquider Khadafi ? Je ne suis pas du tout sûr que le peuple libyen vous suive quand vous voulez (lui) appliquer un principe (figé) à une situation inédite sans vous être donné la peine de l'examiner en détail ou sur une analyse tronquée de la situation, j'ai envie de dire que pour lui l'essentiel c'est de se débarrasser du dictateur et adienne que pourra ensuite. C'est peut-être léger comme raisonnement de la part des travailleurs libyens, je vous l'accorde volontiers, mais c'est son état d'esprit présent avec sa part d'illusions ou d'inconscience. Vous pouvez rétorquer que je fais ainsi la part belle à ses illusions, de votre côté vous oubliez que leur priorité c'est de chasser Khadafi et sa clique du pouvoir pour y gagner en liberté et engager ensuite le combat sur le terrain social. Le peuple révolutionnaire libyen n'est pas parfait, il faut donc faire avec au lieu de penser à sa place.

3- Ils rappellent que ce sont aux peuples eux-mêmes à oeuvrer à leur autodétermination.

Mais en Libye il s'y active, il a même repris la route pour reconquérir Ajdabiah et toutes les grandes villes du pays.

Il est quand même curieux que ceux qui se réclament du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ne veulent pas tenir compte de la position adoptée par l'avant-garde du prolétariat libyen et pas seulement par le « *Conseil de transition* » qui siège à Benghazi, qui consiste à réclamer et soutenir des frappes aériennes d'où qu'elles viennent, pour leur permettre de continuer leur combat afin d'en finir avec le règne de la terreur qu'infligeait Khadafi au peuple libyen.

4- Ils sont unanimes à mettre en lumière les arrière-pensées qui animent les différents impérialistes impliqués dans cette aventure guerrière. Certains ajoutent que cette intervention militaire s'inscrit dans un projet codifié de longue date.

Parce que les travailleurs libyens seraient assez niais pour ne pas le comprendre également ? Ils n'auraient pas entendu parler de l'agression et de l'occupation de l'Irak et de l'Afghanistan par cette coalition impérialiste ? D'après vous pourquoi se méfient-ils comme de la peste du gouvernement provisoire installé à Benghazi soutenu par les impérialismes américain et français notamment ?

Et puis, il y a deux éléments à considérer dans la situation actuelle, d'un côté effectivement il y a les réelles intentions de la coalition impérialisme, de l'autre le fait qu'elle se contente pour l'heure de frappes aériennes qui permettent aux masses révolutionnaires de reprendre l'offensive contre Khadafi. Ajoutons que le rapport de forces sur place se compose de trois éléments : ceux qui restent fidèles au dictateur, ceux qui se sont

soulevés et organisés pour le renverser, et enfin ceux qui parmi ceux qui se sont soulevés remettent leur sort entre les mains du gouvernement provisoire constitué à Benghazi par d'anciens membres du régime et de l'armée, tandis que d'autres le rejettent. Le tout en ayant à l'esprit les révolutions ou soulèvements révolutionnaires qui ont eu lieu dans la région depuis trois mois.

C'est donc uniquement en prenant en compte l'ensemble de ces éléments que l'on peut analyser sérieusement la situation, j'ai envie d'ajouter autant que possible, car nous manquons d'informations sur les rapports entre les classes en Libye, sur la situation politique et sociale à l'intérieur du pays avant le déclenchement de l'insurrection, il faut donc accepter le fait qu'il y aura forcément une part d'approximation dans notre analyse et inévitablement des erreurs, mais au moins elle a le mérite d'exister, contrairement à ceux qui se précipitent pour rédiger des déclarations enflammées en s'en remettant uniquement à une théorie gravée dans le marbre pour l'éternité et qu'ils agitent comme un hochet.

En complément ce que j'avais rédigé rapidement hier soir.

Tout cela est exact et personne ne peut le nier, nous en tenons compte dans notre analyse. Mais maintenant il y a la situation sur place en Libye et qui est loin d'être uniforme comme certains voudraient nous le faire croire sous prétexte non avouée que le gouvernement provisoire installé à Benghazi serait pourri jusqu'à l'os, ce qu'on n'ignore pas non plus, à notre connaissance, ceux qui se sont imposés aux commandes des opérations lors des soulèvements en Tunisie et en Egypte ne valaient guère mieux non plus. Qu'on se souvienne, c'est la détermination des prolétariats de ces pays et leur degré de mobilisation qui ont conduit à la chute des deux premiers gouvernements provisoires installés à la hâte en Tunisie et précipité le remplacement du Premier ministre égyptien fraîchement nommé...

Tous semblent tabler sur le soutien indéfectible de la majorité du peuple libyen à son bourreau, ce qui s'inscrit à contre-courant des expériences tunisienne et égyptienne, on pourrait encore citer le Yémen ou Bahreïn où le pouvoir est de plus en plus isolé, au point que ce dernier a dû faire appel à l'armée et la police saoudienne (sans doute sous la pression américaine) pour réprimer les manifestations sans parvenir à rétablir un ordre chancelant. Seraient-ils en possession d'informations qui nous font défaut ? Je ne le pense pas.

Il ne viendra à l'esprit de personne que les événements auraient pu prendre une autre tournure en Tunisie et en Egypte, que les soulèvements révolutionnaires auraient pu être retardés ou remis à bien plus tard si les dictateurs en place s'y étaient pris autrement, autrement dit, que rien n'est inscrit d'avance dans un sens ou dans l'autre, que l'histoire ne suit pas un cour linéaire et qu'il suffit parfois ou souvent d'un fait isolé et en apparence bénin pour qu'il bascule. Je trouve cela stupéfiant.

On nous dit encore que l'impérialisme voudrait reprendre la main dans cette région du monde et particulièrement en Libye, à croire donc que ce ne serait pas des multinationales des pays dominants qui exploiteraient le pétrole libyen. Pour en avoir le coeur net, voici un extrait d'un article signé Manlio Dinucci pour le Réseau Voltaire :

"La Libye possède des réserves de pétrole estimées à environ 60 milliards de barils, les plus grandes d'Afrique, le double des réserves étasuniennes. Les coûts d'extraction sont parmi les plus bas du monde : à peine plus d'un dollar le baril vendu à plus de 100 dollars sur les marchés internationaux. La Libye possède en outre des réserves de gaz naturel estimées à environ 1 500 milliards de m³. Les compagnies qui ont eu les contrats les plus avantageux auprès de la National Oil Corporation libyenne sont européennes, dont l'Eni (Ente nazionale idrocarburi, Société nationale des hydrocarbures, NdT), chinoises et russes. Les étatsuniennes sont restées par contre à la marge ou ont perdu du terrain. Chevron et Occidental Petroleum, qui s'occupaient de la prospection des gisements de pétrole et de gaz, ont décidé en octobre 2010 de ne pas renouveler leurs contrats. Dont s'est accaparée un mois plus tard la compagnie allemande R.W. Dia."

Il a oublié Total et d'autres multinationales, peu importe. Le coût d'extraction du pétrole libyen qui est indiqué ici est fantaisiste, il doit être plus élevé. Un jour à la télé dans une émission sur l'environnement, je me souviens qu'au Canada une compagnie pétrolière se plaignait du coût faramineux d'extraction du schiste bitumineux, à l'entendre aux alentours de 100 dollars le baril, autrement dit cette compagnie aurait toujours travaillé à perte dans le passé puisque le baril de pétrole a rarement atteint ou dépassé la barre des 100 dollars sur le marché, sans pour autant faire faillite...

La guerre que l'impérialisme américain mène désormais contre Khadafi n'est qu'un prétexte pour rafler la mise en Libye. Nous assistons simplement à une guerre entre impérialistes interposés qui ne veut pas dire son nom. Le dindon de cette mauvaise farce ne sera pas forcément celui auquel on pense spontanément, le peuple libyen dont les multinationales continueront de piller les richesses, mais Sarkozy, Merkel, Berlusconi et leurs multinationales qui seront évincées si l'impérialisme américain parvient à faire chasser Khadafi du pouvoir par le peuple libyen.

Pourquoi l'Etat israélien s'inquiète-t-il de la démocratisation des régimes au Proche et au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord ? Par crainte d'apparaître comme un régime aussi infréquentable que ceux de Ben Ali, Moubarak ou Khadafi ? Sa raison d'être disparaîtrait comme bras armé de l'impérialisme américain dans la région, comme la présence de la Ve Flotte américaine en Bahreïn, les bases américaines présentes en Arabie Saoudite et d'autres pays de la région n'auraient plus aucune raison d'être, or l'économie d'armement et de guerre demeure l'un des volants d'entraînement de l'économie capitaliste mondiale, souvenez-vous du "bon" mot de Dassault ces derniers jours, si l'on veut des armes, c'est bien pour qu'elles servent un jour à quelque chose... et ainsi de suite.

Que craignent également les pays de la Ligue arabe ainsi que les gouvernements tunisien et égyptien inféodés à l'impérialisme américain, qui s'élèvent contre le bombardement des positions des troupes encore fidèles à Khadafi, que cela encourage d'autres peuples à se soulever contre leurs propres tyrans au pouvoir et que la situation dans la région et au-delà dans d'autres pays en Afrique s'en trouve chaque jour un peu plus déstabilisée ou ne deviennent incontrôlable ? Craignent-ils que leur subordination aux Etats capitalistes dominants ne soit mise en évidence par les arrière-pensées qui animent la coalition impérialiste qui intervient en Libye, si elle décidait d'aller plus loin que des frappes aériennes, entraînant dans le même élan des soulèvements contre ceux qui pillent les richesses de leurs pays, qu'un front anti-impérialiste finisse par ne se cristalliser et remette en cause leur propre pouvoir ? N'interprètent-ils pas à la suite de nombreux peuples de la région (non sans réserves) cette intervention militaire en Libye comme un soutien aux soulèvements révolutionnaires en cours, ne craignent-ils pas qu'elle les alimente, qu'ils s'approfondissent encore, qu'ils deviennent de véritables révolutions prolétariennes et socialistes ? Surtout, l'intervention militaire des pays capitalistes dominants en Libye met en lumière la passivité ou l'impuissance des dirigeants arabes, du gouvernement tunisien (issu du sérail du régime de Ben Ali) et égyptien (entre les mains de l'armée) face à Khadafi, leur dénonciation feutrée et tardive du dictateur, leur véritable nature sociale et politique.

Un dernier mot.

Je n'ai pas trouvé trace ce matin de la manifestation qui a eu lieu hier à Tokyo contre le gouvernement pour sa gestion de la crise après le tsunami, vu hier soir aux infos de 20h30 sur TV5Monde Asie.

Notre prochaine analyse pourrait porter le titre suivant : le prolétariat mondial est en train de prendre conscience de sa gigantesque et irrésistible force.